

détaché du style sacré et a laissé parler son âme, ⁴⁷ — n'ont pas pu résulter de l'activité des ateliers de copistes des monastères de *Neamtz* et de *Putna*. La preuve de notre affirmation est faite par l'évolution du style médio-bulgare moldave au siècle suivant.

Pendant la première moitié du XVI^e siècle il y eut en Moldavie un grand lettré, l'évêque, *Macaire*, ancien hégoumène du monastère de *Neamtz*, et c'est à lui que fut, confiée la révision et la coordination du *Syntagma* de *Mathieu Vlastaris*, demandées à *Alexandre Lăpușneanul* (1552—1561) par le tzar moscovite *Ivan le Terrible* (1530—1584), fait que nous avons déjà cité. Le texte de la chronique rédigée (1542), avec des prétentions de style, par le même *Macaire* pour *Pierre Rareș*, plus d'un demi-siècle après la rédaction de la chronique du voïvode *Étienne*, est, à la différence de celle du XV^e siècle, dépourvu de vie, artificiel, pompeux et lourd. C'est une simple imitation de la phraséologie creuse, chamarrée et dépourvue de sens de l'ouvrage byzantin de *Manassès*, que la culture slavo-roumaine connut en rédaction médio-bulgare ⁴⁸. Par conséquent, au cours de la première moitié du XVI^e siècle, la langue médio-bulgare avait cessé de constituer une valeur culturelle vivante et avait d'ailleurs perdu — ainsi que le fait remarquer *E. S. Kallužniacki*, qui a analysé le texte du *Syntagma* revu par *Macaire*, — ses qualités intrinsèques, devenant un « idiome slavo-roumain » ⁴⁹.

Pour illustrer nos affirmations au sujet des textes médio-bulgares déjà cités, nous allons recourir au témoignage direct de deux passages de la chronique de *Macaire*. D'abord à celui où est raconté le départ de *Soliman* s'en allant punir *Pierre Rareș* (1538), puis à celui qui décrit la rencontre à *Ciceiu*, de ce voïvode chassé par les Turcs, avec sa famille.

онъ (Soliman) же ничѣсо же разоужикъ, нъ дѣе дѣхнъ яко западникъ сверѣподѣханенъ и боурѣ тѣжкорѣуѣшѣ и вѣста страшно яко лѣвъ рекѣи, ведѣи съ собоѣ легѣона множѣство... ⁵⁰.

простѣрь обѣтѣа своа и мнѣдороднѣа дѣти чѣдоловнѣа обрѣгнѣкѣ цѣлокааше и яко орѣлъ прикрѣкааше орѣлици без-

⁴⁷ Nous citerons à titre d'exemple un fragment du passage du letopiseț, concernant la défaite de Războeni.

... сътворисъ нимъ бой съ бѣлоу потѣи и вѣзмогошѣ то(г)да клѣтѣи тѣрци и съ хикаѣнѣи мѣнтѣнѣи, и падошѣ тѣ добѣрѣи витѣжи и велики боѣри не малии добѣрѣи и мѣадѣи юнаци и конскаа добра и храбра, и храбрѣи юнаци хѣсарѣ потѣнишѣ сѣ тогѣда, ꙗ бѣистѣ тогѣда съкрѣкѣ велѣа къ молдаветѣи земли....

⁴⁸ Cf. l'édition d'Ion Bogdan, Bucarest, 1922.

⁴⁹ E. Turdeanu, *ouvr. cité*, p. 60.

⁵⁰ Ion Bogdan, *Vechile cronici*, p. 157.